



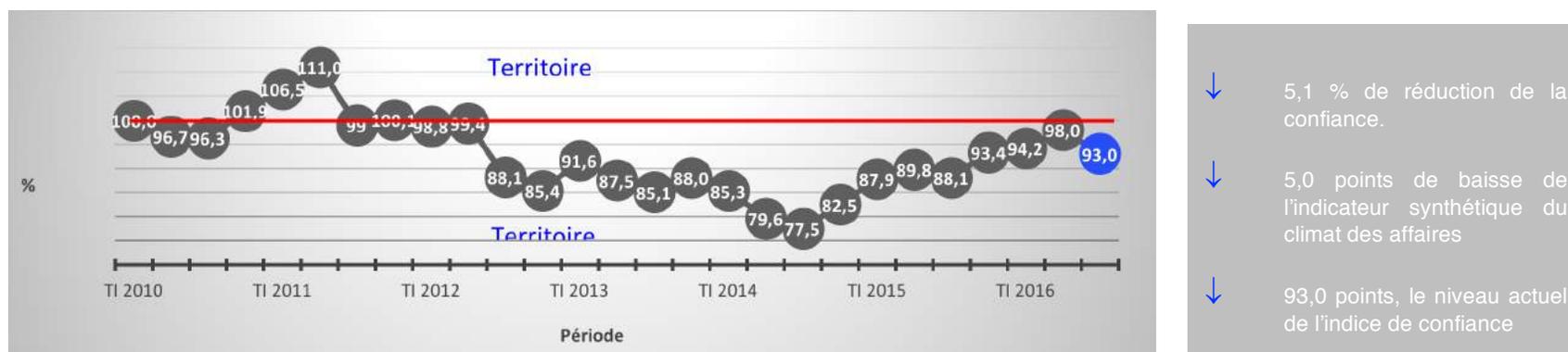
# MCCI BUSINESS CONFIDENCE INDICATOR

26<sup>ème</sup> Edition

3<sup>ème</sup> Trimestre 2016

## I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN TIII 2016

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



### La confiance en baisse

**Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 3 et le 21 octobre de cette année, nous constatons une détérioration du niveau de confiance des entrepreneurs pour le troisième trimestre de cette année.**

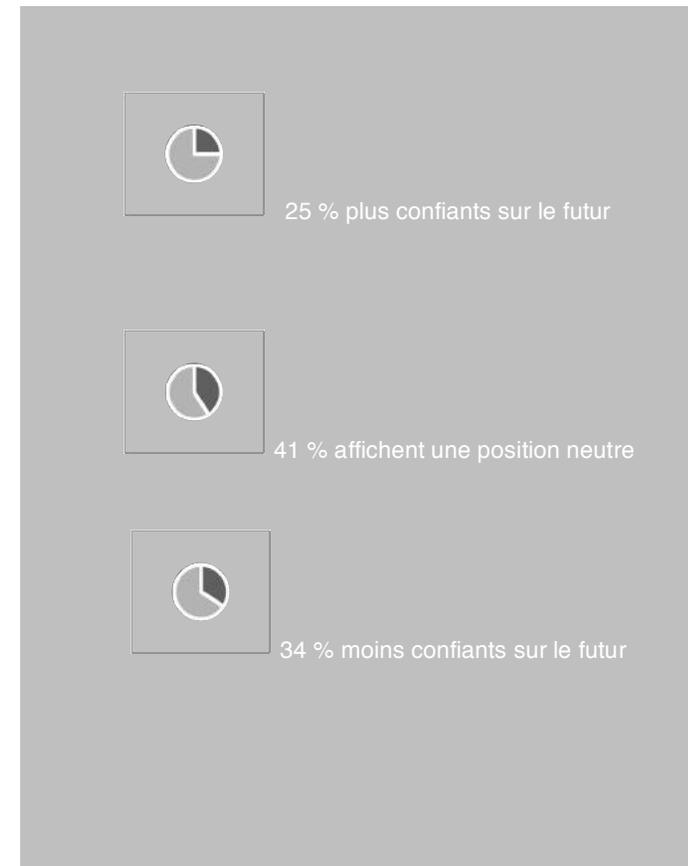
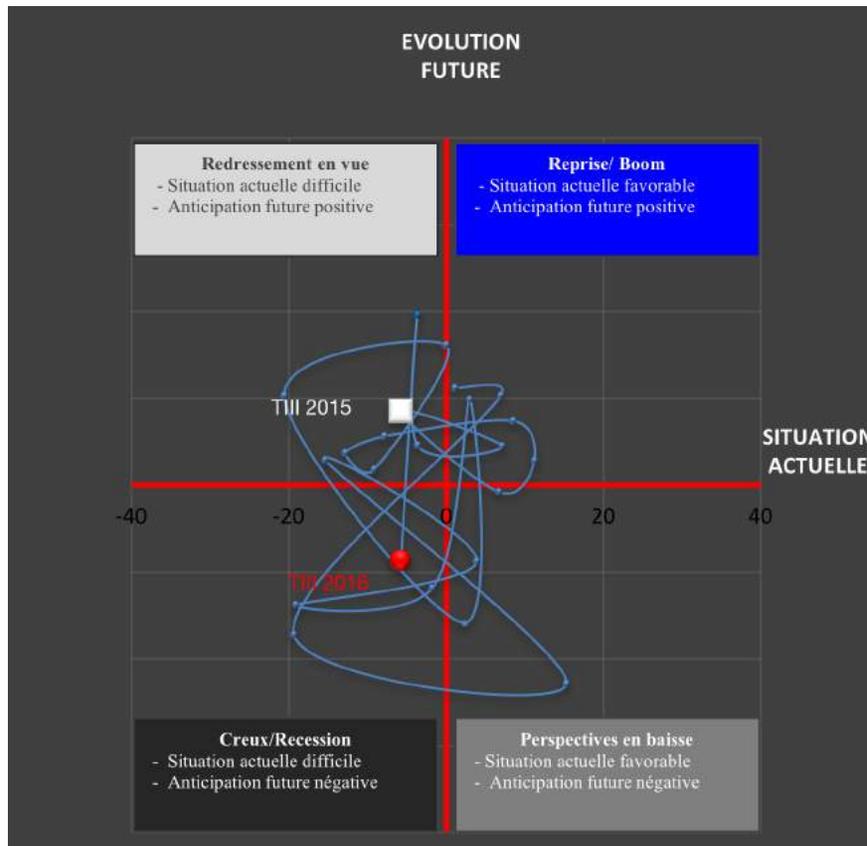
L'indice qui la synthétise a baissé de 5 points (5,1 pourcent) entre juillet et septembre de cette année et s'est établi, désormais, à 93 points. Cette dégradation intervient après trois trimestres favorables.

Pour rappel, l'indicateur de confiance des entrepreneurs avait augmenté de 6 pourcent au quatrième trimestre de 2015, de 2,2 pourcent au premier trimestre de 2016 et de 4 pourcent au deuxième trimestre 2016.

De plus, la confiance demeure en territoire statique, en dessous de la moyenne de long-terme des 100 points de base. **Cela implique une évolution statique de l'économie mauricienne au troisième trimestre de 2016.**

## II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN TIII 2016

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



## Les perspectives futures sont défavorables

Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois. La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique : Expansion, Surchauffe, Récession et Reprise.

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon la dernière enquête de conjoncture, l'indicateur du climat des affaires s'est détérioré au cours du troisième trimestre. Cette détérioration s'explique par, d'une part, des évaluations négatives sur l'évolution des affaires et, d'autre part, des anticipations négatives sur les perspectives futures.

Ainsi, les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires, par rapport aux chiffres de ventes, au cours du

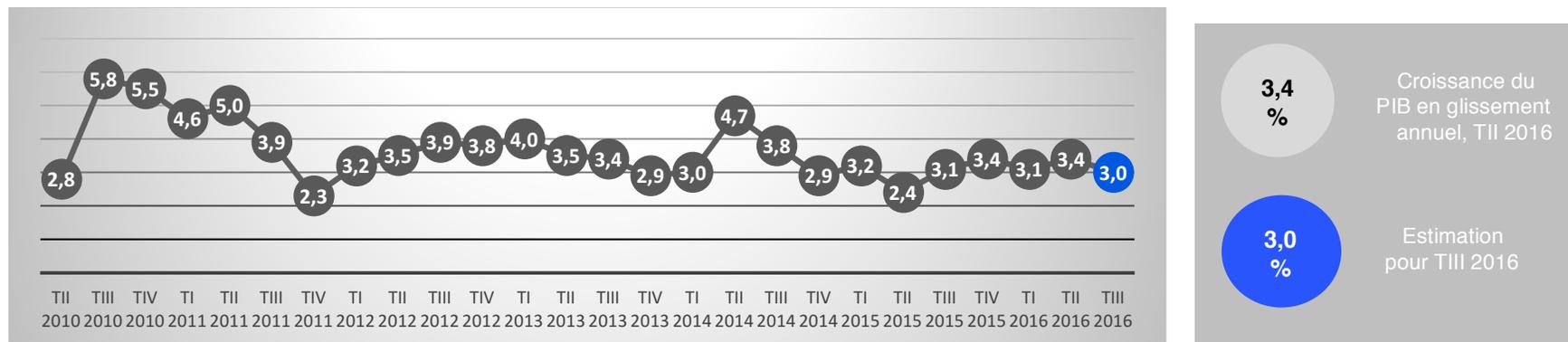
troisième trimestre sont négatives à -5,8 pourcent. Environ 37 pourcent des entrepreneurs interrogés ont constaté une baisse de leurs ventes au cours du dernier trimestre et 31 pourcent, une amélioration. Le reste, 32 pourcent du panel, ont observé une stabilisation de leurs chiffres d'affaires en TIII 2016.

Au sujet des évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -8,7 pourcent. Le nombre d'entreprises inquiètes quant au futur est supérieur au nombre d'entreprises confiantes sur le futur. Environ 34 pourcent des entrepreneurs prévoient une baisse des affaires au cours des prochains mois et 25 pourcent, une hausse. Le reste, 41 pourcent des entreprises sondées indiquent le statu quo

**La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice de confiance se trouve en zone défavorable dans le quadrant "Creux/récession" du baromètre. Pour rappel, en TIII 2015, l'indice se situait en zone favorable dans le quadrant "Redressement en vue" du baromètre.**

### III. CROISSANCE ECONOMIQUE EN TIII 2016 PAR RAPPORT A TIII 2015

Graphique 3 : Perspectives de croissance en glissement annuel en TII 2016



Une croissance en glissement annuel de 3,0 pourcent en TIII 2016

Selon nos estimations basées sur l'indice synthétique du climat des affaires, nous avons eu, pour le 2<sup>ème</sup> trimestre 2016, une augmentation du PIB de 3,4 % en glissement annuel, soit un taux supérieur par rapport au taux de 3,1 pourcent au 1<sup>er</sup> trimestre de 2016.

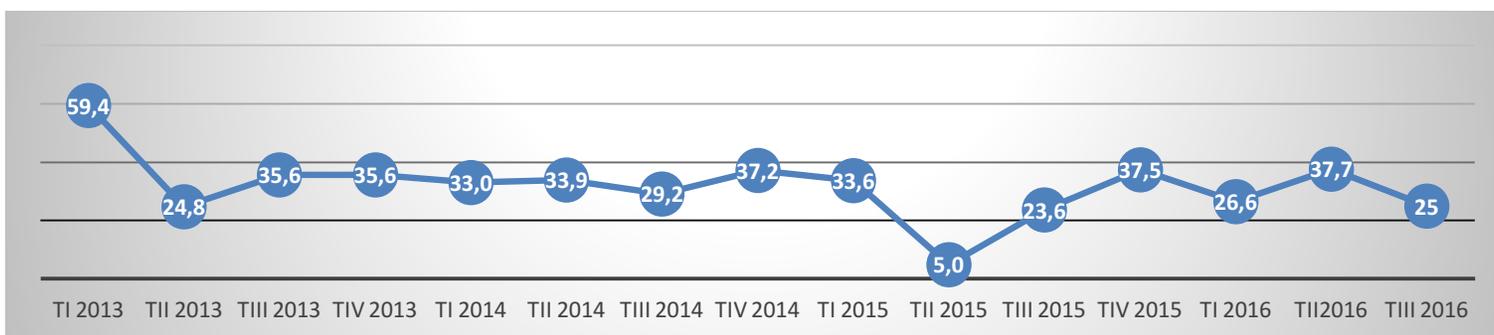
**Ce rythme devrait ralentir au cours du troisième trimestre de 2016, avec un accroissement du PIB par rapport au trimestre correspondant de l'année 2015 de 3,0 %.**

Pour rappel, ce taux était de 3,1 % au troisième trimestre de 2015.

L'acquis de croissance pour 2016, qui correspond au taux de croissance que l'on obtiendrait si la valeur du PIB restait au dernier trimestre de 2016 au même niveau qu'au troisième trimestre de 2016, s'établit actuellement à 3,1 %, toutes choses égales par ailleurs.

## IV. LES FACTEURS DETERMINANTS

Graphique 4 : Solde des opinions des entrepreneurs sur les possibilités d'expansion sur les nouveaux marchés



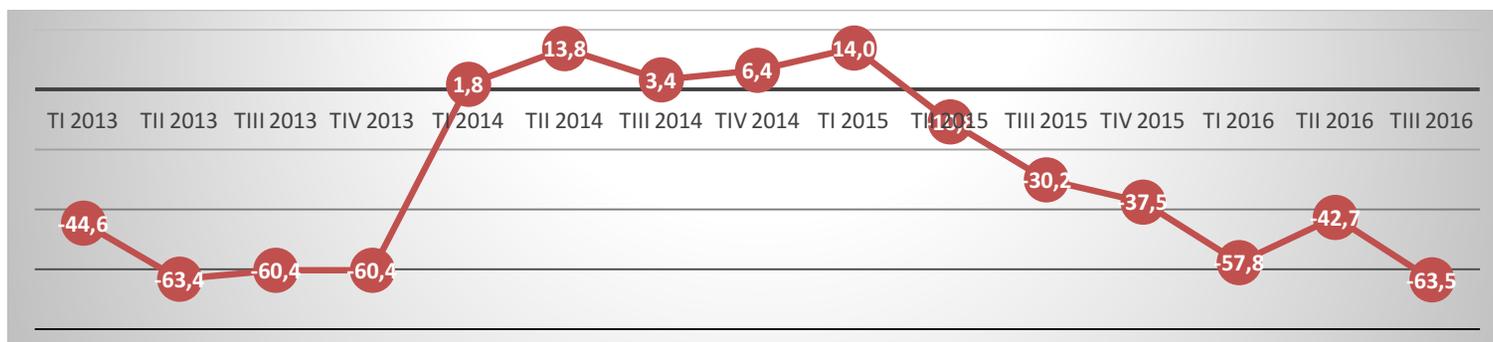
Les possibilités d'expansion sur les nouveaux marchés, principal déterminant positif

**Au troisième trimestre de 2016, environ 30 pourcent des entrepreneurs ont déclaré que les possibilités d'expansion et de diversification sur des nouveaux marchés ont été le principal vecteur de croissance pour leurs entreprises.**

Le contexte global de basse conjoncture peut être porteuse d'opportunités, car il pousse les entrepreneurs à sortir du cadre traditionnel, à faire évoluer leurs visions, et par conséquent à considérer autrement leurs entreprises, leurs secteurs d'activités et les marchés sur lesquels ils interviennent.

Les entrepreneurs locaux se sont adaptés et ont déployé des efforts considérables pour rechercher des nouveaux marchés et, aussi, des nouveaux segments, afin d'améliorer leurs croissances. Ainsi, ils réévaluent et repensent leurs stratégies pour être plus efficaces, afin d'être plus résilients et plus performants. Cette nouvelle approche a permis, à certains, l'accroissement de leurs chiffres d'affaires.

Graphique 5 : Solde des opinions des entrepreneurs sur l'environnement global



La dégradation de l'économie globale, le principal défi pour 2016 et 2017

**Environ 67 pourcent des entrepreneurs de notre panel indiquent que la nouvelle dégradation de l'environnement global a été le principal facteur ayant eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours du dernier trimestre et que cela devrait se poursuivre jusqu'en 2017.**

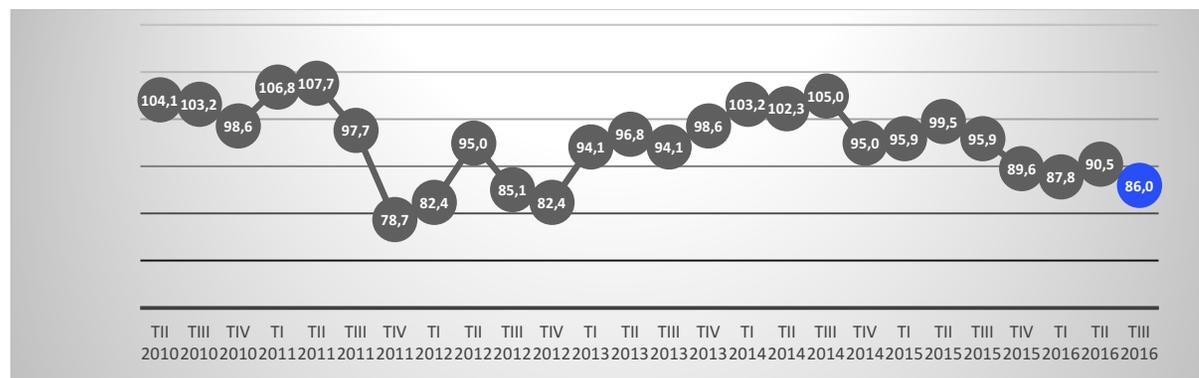
L'économie mondiale reste exposée à des risques qui sont liés aux ajustements en cours, à savoir, un ralentissement généralisé dans les pays émergents, le rééquilibrage assez brutal de l'économie chinoise, les incertitudes liées au Brexit et aussi le problème des créances douteuses dans les banques

italiennes (environ 350 milliards d'euros, soit plus de 20 % de son PIB).

Toutefois, même si les risques économiques et géopolitiques sont en progression, et, avec eux la volatilité des marchés, les risques pour un effondrement de l'économie mondiale comparable au krach de 2008, sont encore très faibles.

## V. CLIMAT ECONOMIQUE GLOBAL

Graphique 6 : L'évolution de l'indicateur synthétique de confiance global



- ↓ 3,1 % de hausse de la confiance.
- ↓ 2,7 points de hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires
- ↓ 90,5 points, le niveau actuel de l'indice de confiance

Source : CESifo World Economic Survey

L'environnement global se détériore au troisième trimestre de 2016

**Après un trimestre de répit, le climat économique mondial s'est dégradé de nouveau au cours du troisième trimestre de 2016.**

L'indice Ifo pour l'économie mondiale a chuté de 4,5 points au troisième trimestre, pour s'établir à 86,0 points à dix points de sa moyenne à long terme. C'est le niveau le plus bas depuis trois ans.

Ces résultats contrastent avec l'amélioration observée au deuxième trimestre. Les évaluations des experts de l'IFO sur la situation économique actuelle sont défavorables, et ils anticipent une détérioration encore plus marquée de l'économie mondiale à court et moyen terme. Ils prévoient une croissance modérée de l'économie mondiale en 2016, due à une demande insuffisante.

## VI. LA TENDANCE SECTORIELLE DU NIVEAU DE CONFIANCE EN TIII 2016

Graphique 7 : L'évolution de la confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités



### Au TIII 2016, baisse des indices de confiance sectoriels

Au niveau sectoriel, nous constatons une baisse généralisée des indices de confiance. C'est le secteur du commerce qui a enregistré la plus forte baisse de l'indicateur sectoriel, soit -6,7 pourcent. Cette baisse repose en grande partie sur une anticipation négative des entrepreneurs quant à l'évolution future des affaires. Le solde des évaluations sur le futur est négatif à - 11,4 points. Les opérateurs de ce secteur anticipent une baisse continue de leurs chiffres de vente au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier.

Pour le secteur des services, c'est la première baisse de l'indicateur de confiance en un an. Au troisième trimestre,

l'indice a baissé de 5,9 %. Malgré une légère hausse de leurs chiffres de ventes au cours du troisième trimestre, les opérateurs anticipent une nette baisse des ventes au dernier trimestre de 2016, par rapport au dernier trimestre 2015.

Pour le secteur manufacturier, nous constatons une baisse modérée de l'indicateur de confiance à un taux de - 2,9 pourcent. Toutes les variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont défavorables. Les industriels affirment qu'il y a eu une baisse des ventes au cours de ce trimestre et anticipent un effet d'entraînement au dernier trimestre de 2016.

## ANNEXE – LA METHODOLOGIE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE<sup>i</sup>, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

---

<sup>i</sup> OECD : Business Tendency Surveys – A Handbook, 2003